

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 25 (2010)
Heft: 4: Bulletin

Autor: Schibler, Boris
Vorwort: Editorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conserver la diversité culturelle et le patrimoine immatériel

En 2008, la Suisse a ratifié deux nouvelles conventions de l'UNESCO: la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Les travaux préliminaires à la mise en œuvre des conventions ont commencé, notamment avec l'élaboration d'un inventaire du patrimoine culturel immatériel. En outre, plusieurs manifestations ont été organisées à propos de ces conventions et des publications sont parues à leur sujet, ou paraîtront tout prochainement. Les raisons de se pencher sur ces thèmes du point de vue de la conservation des biens culturels ne manquent donc pas.

De prime abord, la conservation des biens culturels semble concerner la sphère matérielle. On doit pourtant constater que le domaine de l'immatériel y joue un rôle important. Ainsi, il n'est pas rare que la restauration d'objets historiques nécessite de recourir à des techniques artisanales traditionnelles, dont la transmission repose sur la culture orale. Si ces connaissances immatérielles se perdent, il ne sera donc plus possible non plus de conserver à long terme les biens culturels matériels. Et en ce qui concerne la diversité culturelle, on constate que les caractéristiques régionales dans l'utilisation et le façonnage des matériaux sont aujourd'hui menacées par le recours aux matériaux industriels standardisés et bon marché. Or, l'utilisation de matières et de façonnages spécifiques est essentielle pour qu'on puisse considérer un objet comme un bien culturel. De même, il est aisé de comprendre le lien unissant la protection de la diversité régionale des paysages transformés et la lutte contre leur mitage (voir la conférence de Cordula M. Kessler sur www.nike-culture.ch > Relations publiques > Action politique).

À bien des égards, la thématique des deux conventions est très théorique; il convient donc de la mettre en rapport avec les problèmes et les défis bien réels, et même matériels, auxquels la conservation des biens culturels est confrontée. Les articles du présent Bulletin NIKE cherchent ainsi à montrer que la conservation de la diversité culturelle et du patrimoine immatériel est une tâche d'une grande actualité et qu'elle est riche de conséquences, qui s'étendent jusqu'à notre vie quotidienne.

Boris Schibler
Redaktor NIKE-Bulletin

Immaterielles Kulturgut und kulturelle Vielfalt pflegen

Im Jahr 2008 hat die Schweiz die UNESCO-Konventionen zur Bewahrung des Immateriellen Kulturerbes und zum Schutz und zur Förderung der Vielfalt kultureller Ausdrucksformen ratifiziert. Unmittelbar danach begannen die Vorarbeiten zur Umsetzung der in den Konventionen geforderten Massnahmen, namentlich die Erstellung eines Inventars des immateriellen Kulturguts. Zudem sind verschiedene Veranstaltungen und Publikationen zu den Konventionen bereits erfolgt oder stehen kurz vor der Veröffentlichung. Grund genug, das Thema auch aus dem Blickwinkel der Kulturgut-Erhaltung zu betrachten.

Kulturgut-Erhaltung spielt sich prima vista im Bereich des Materiellen ab. Ebenso richtig ist aber, dass das Immaterielle dabei einen wichtigen Teil ausmacht. Nicht selten sind etwa bei der Restaurierung historischer Objekte traditionelle, nur mündlich überlieferte Handwerkstechniken gefragt. Ohne die immaterielle Kenntnis von Methoden und Techniken lassen sich darum langfristig auch die materiellen Kulturgüter nicht erhalten. Im Bereich der kulturellen Vielfalt sind es regionale Differenzierungen in der Verarbeitung und Verwendung von Materialien, die durch vereinheitlichte und billige Massenware gefährdet sind. Besondere Machart und spezifische Materialien sind wesentliche Eigenschaften, die einen Gegenstand zum Kulturgut machen. Analog lässt sich dies über regionale Kulturlandschaften und deren fortschreitende Zersiedelung sagen (vgl. das Referat von Cordula M. Kessler auf www.nike-kultur.ch > Öffentlichkeitsarbeit > Politische Arbeit).

Um das vielfach noch sehr theoretische Themenfeld der beiden Konventionen mit den real-materiellen Problemen und Herausforderungen der Kulturgut-Erhaltung zu verknüpfen, sollen Beiträge mit konkreten Beispielen aus verschiedenen Bereichen der Pflege von Kulturgut verdeutlichen, dass die Erhaltung des Immateriellen und der Vielfalt Aufgaben von grosser Aktualität sind, deren Auswirkungen sich bis in unseren Alltag erstrecken.

Boris Schibler
Redaktor NIKE-Bulletin